

Bilan d'activités Année 2008

Animafac
23 rue Dagorno
75 012 PARIS
www.animafac.net

Sommaire

INTRODUCTION.....	4
INFORMER.....	8
Le Web	9
La Newsletter.....	11
FORMER, ACCOMPAGNER.....	12
Les formations	13
Des outils d'accompagnement en ligne.....	15
Les guides pratiques	16
PROMOUVOIR L'ENGAGEMENT, SUSCITER L'INITIATIVE.....	19
Chacun son asso.....	20
Le volontariat associatif étudiant	21
Les Prémonitoires, Printemps de la création étudiante.....	23
ECHANGER, DÉBATTRE.....	25
Les chantiers thématiques.....	26
La coordination des associations nationales.....	28
Les relais associatifs.....	29
SENSIBILISER	32
Agir pour la sécurité routière.....	33
La Semaine étudiante du commerce équitable.....	35
La mobilité internationale.....	36
La semaine de la solidarité internationale	37
L'environnement.....	38
CONNAÎTRE, PROPOSER.....	39
Les études	40
Les mandats nationaux d'Animafac.....	41
ANNEXES.....	42
Le Conseil d'administration d'Animafac.....	43
Les principales associations étudiantes nationales membres du réseau Animafac.....	44
Les partenaires du réseau Animafac.....	46

Introduction

Une société qui se méfie de sa jeunesse

Une société qui peine à intégrer et impliquer sa jeunesse ne peut se renouveler et avancer. Telle semble être pourtant l'impasse dans laquelle nous nous sommes engagés. L'existence d'une incompréhension entre ce que l'on pourrait appeler un monde « adulte » et celui de la jeunesse persiste et se manifeste périodiquement de manière parfois violente.

La colère monte chez les moins de 30 ans contre les difficultés d'insertion qu'ils rencontrent au sein d'un système dont ils sont loin de rejeter les valeurs, mais qui persiste à leur fermer ses portes : discrimination à l'embauche, discrimination au logement, difficultés récurrentes à accéder à toutes sortes de responsabilités politiques, syndicales ou associatives, qu'elles soient nationales ou locales etc. Et s'il n'existe pas une seule mais bien des jeunesse, toutes connaissent un décalage plus ou moins marqué avec une société qui se méfie d'eux.

Tous connaissent l'allongement de cette période de la vie où il est difficile de construire une vraie identité tant elle est confinée à un entre deux : la jeunesse se définit d'abord par un après et un avant. Une fois sortie de l'enfance, point de salut tant que l'on n'occupe pas d'emploi, l'élément toujours central constitutif de l'identité sociale, autrement dit : « sois jeune et tais toi ».

Comment s'étonner de la difficulté des jeunes à se projeter de manière constructive dans la société alors qu'elle leur dénie le droit de jouer un rôle actif ici et maintenant ?

Des jeunes qui s'engagent

Pourtant, alors que l'on n'attend rien d'eux et qu'ils ont toutes les raisons de ne rien faire, des jeunes se mobilisent et montent des initiatives collectives. On est loin de l'utopie de transformation sociale, on se contente d'une philosophie du changement concret et local : le pragmatisme prime même si les affirmations peuvent être idéalistes.

Ce mouvement reste méconnu bien que ses sources apparaissent dès le milieu des années 90. La raison est probablement à chercher dans une priorité donnée à « faire » plutôt qu'à « faire savoir ». Même s'il ne cherche pas à exister dans l'espace public, qu'il passe de fait le plus souvent inaperçu, il est bel et bien présent et dynamique.

Locomotives d'un mouvement qui touche l'ensemble de la société, les jeunes créent ainsi massivement des associations entre jeunes, et s'engagent à leur manière, qui pour des projets artistiques, qui pour des actions de solidarités locale ou internationale, etc. Les objets sont multiples, les formes souples, pour répondre à une préoccupation centrale : mener des projets collectifs utiles à la collectivité tout en s'épanouissant soi-même.

On conjugue ses appartenances pour exprimer sa voix propre, on bricole soi-même ses propres modes d'affiliation et d'action. On se détache des

groupements traditionnels tels les syndicats ou les partis politiques voire de certains mouvements associatifs. On use de la loi de 1901 pour modeler une association à taille humaine, dont on peut mesurer l'impact directement.

Un réseau national

C'est pour donner plus de force à ces initiatives collectives des étudiants qu'Animafac a été créé.

Au refus de structures rigides et pyramidales, on répond par le réseau comme mode d'organisation.

Un réseau d'abord pour favoriser la circulation de l'information et son appropriation par chacun : ce sont des flux descendants, ascendants mais aussi et surtout transversaux.

Un réseau en réponse au manque criant d'informations pour les porteurs de projet, amplifié par le morcellement et l'isolement de la vie associative étudiante.

Un réseau pour permettre à chacun d'y être acteur à sa mesure, pour échanger, mutualiser mais aussi se concerter et faire valoir collectivement des positions communes.

La réalité des associations étudiantes, c'est en effet une grande hétérogénéité des projets, des compétences et moyens mis en œuvres ou de l'ampleur du résultat. De la micro association néophyte à la structure nationale, les besoins sont nécessairement distincts, mais tous sont essentiels car ils sont des composantes du paysage associatif étudiant.

Aux premiers, Animafac apporte un accompagnement dans la démarche dès ses débuts. Les échanges d'expériences et la transmission des compétences entre associatifs aguerris et débutants sont la clé de notre succès. Dès les premiers contacts, nous inscrivons les associations dans un véritable réseau d'échange de pratiques, qui se concrétise lors de nos rencontres régulières au niveau national. Le réseau s'incarne aussi au local grâce aux « relais bénévoles », ces acteurs associatifs déjà impliqués dans leurs projets respectifs et qui ont aussi fait le choix d'agir pour le réseau.

Les outils réalisés en cumulant nos savoir-faire sont autant de boussoles méthodologiques pour mieux mener ses projets, en respectant la volonté tenace des étudiants de conserver la maîtrise de leurs actions. Ils capitalisent par écrit (guides pratiques, site Internet) un savoir éphémère par nature. La mise à disposition par le web de l'ensemble de ces outils renforce la diffusion. Les formations proposées par le réseau et animées par d'ex-responsables associatifs, complètent efficacement le dispositif.

Aux seconds nous offrons des lieux d'échange et de mutualisation spécifiques, adapté au niveau de développement et à leurs préoccupations particulières.

Avec tous nous amorçons une réflexion sur les questions auxquelles nous sommes sensibles et pour lesquelles nous pensons que les associations

étudiantes ont un rôle à jouer. D'enjeux globaux tels la place de la jeunesse dans notre société à des problématiques plus resserrées (l'économie sociale, le commerce équitable, la sécurité routière, etc.), nous incitons les étudiants à se saisir de ces questions par le biais de campagnes de sensibilisation mais aussi au quotidien via nos publications et nos rencontres.

Par le développement de cet ensemble d'outils, de lieux d'échanges et de réflexion, AnimaFac tente d'offrir une réponse globale aux associations étudiantes. Car nous en sommes convaincus, elles sont porteuses d'une conception prometteuse de la citoyenneté par l'action.

Informer

www.animafac.net

Le choix d'investir sur un site Internet ambitieux jouant véritablement le rôle de centre de ressources pour les associations étudiantes obéit à plusieurs réalités qui caractérisent tant les étudiants en particulier que la société dans son ensemble.

L'Internet s'est en effet affirmé comme un média pertinent, accessible et simple d'utilisation tant pour les utilisateurs que pour les concepteurs. Cela est tout particulièrement vrai chez les étudiants qui y sont familiarisés. Avec la généralisation de l'accès Internet privé et grâce aux efforts de connexion au réseau des universités, l'Internet est devenu pour les étudiants un outil de recherche essentiel et surtout naturel au point de surpasser tous les autres moyens plus traditionnels de recherche de l'information.

En maintenant nos efforts en 2008 quant au développement du site, Animafac s'est donné les moyens de suivre la montée en puissance de l'internet et de proposer un outil d'animation de réseau pertinent et efficace.

Une boîte à outils

Une des fonctions essentielles du site est de permettre aux internautes d'accéder à tous les outils de l'association. Une rubrique est ainsi dédiée à la conduite de projet (fiches et guides pratiques, appels à projets, documents utiles, formations) et aux services nécessaires ou utiles aux associations du réseau (pack assurance dédié aux associations étudiantes, réduction SACEM). L'ensemble des publications d'Animafac est également mis en ligne et regroupé dans une rubrique : de Factuel (le mensuel des associations étudiantes publié jusqu'en mars 2007) à la lettre électronique en passant les études, la lettre d'actualité associative et les guides pratiques, tout y est archivé.

Un véritable média d'information participatif

Outre la fonction de boîte à outil, le site se veut une source d'information de fond pertinente et complète sur les thèmes intéressants et impliquant les bénévoles étudiants. L'action culturelle, la solidarité de proximité ou internationale, la protection de l'environnement, les médias, la mobilité étudiante, ou encore la lutte contre les discriminations constituent des sujets auxquels sont consacrés des rubriques au sein desquelles les internautes trouvent des dossiers offrant un panorama complet avec des rapports parlementaires, d'autres textes de références, des prises de positions d'associatifs engagés, des articles de fonds, des conseils pratiques, des dates à retenir..

Afin de pouvoir animer un débat sur les thèmes abordés, le site grâce notamment à des forums en ligne et à un statut de « rédacteur », propose enfin à tout étudiant désireux d'enrichir les discussions d'y contribuer régulièrement.

Près de 600 rédacteurs ont ainsi contribué aux 2500 articles publiés à ce jour.

Deux annuaires en ligne

D'un côté les associations étudiantes, de l'autre leurs partenaires. Pour chacun des deux annuaires, des recherches géographiques, thématiques, par mots clés ou type de structure sont possibles permettant de trouver les contacts et les renseignements souhaités. Les *12 500 associations étudiantes répertoriées* peuvent compléter elles-mêmes les informations les concernant (coordonnées, zooms sur leurs activités). Quant aux *2800 partenaires* de projets référencés, un descriptif de leurs dispositifs de soutien accompagne leurs coordonnées.

Une référence en termes d'actualité associative

Une rubrique spécialement dédiée à la vie associative permet d'une part de rendre compte de nos mandats dans les instances (CNVA, CPCA etc.) et d'autre part d'animer de façon permanente un débat sur le sujet.

Communiquer en réseau

L'Internet est une réponse adaptée aux étudiants pour leur fournir rapidement les informations qu'ils recherchent ; il est aussi le média le plus indiqué pour un fonctionnement qui privilégie les échanges entre ses membres. Animafac s'est en effet pensé dès le début comme un réseau, forme d'organisation minimale dans lequel les associations priment en jouant simultanément les rôles d'acteurs et de bénéficiaires.

Le site constitue alors le nœud du réseau. Il forme un carrefour entre les informations, les initiatives, les expériences, les savoirs, etc., en proposant un espace où peuvent naître des synergies entre les projets et les personnes. Car le but recherché est non seulement de proposer des outils mais aussi de favoriser les liens entre associations étudiantes, au niveau de la mise en œuvre concrète des projets en encourageant la mutualisation des moyens, ainsi qu'au niveau de la réflexion autour de l'action associative et des thématiques qu'elle est amenée à investir. Les rencontres se concrétisent ensuite dans leur territoire de proximité, le site étant le point de départ de relations interpersonnelles et inter associatives.

Quelques chiffres

La notoriété du site s'est encore accrue en 2008 avec près de 10 millions de pages consultées pour l'ensemble de l'année (près de 170 000 visites mensuelles). Ci-dessous, l'évolution du nombre de visiteurs au cours de l'année.

Une nouvelle formule du site internet s'appuyant notamment sur les nouveaux outils internet (wiki, u-tube, etc.) est en maturation –et verra le jour en 2009– pour permettre de valoriser au mieux les initiatives étudiantes et permettre aux porteurs de projets d'échanger plus facilement et de profiter d'un maximum de ressources. Le nouveau site sera organisé autour de quatre parties distinctes : « La vie du réseau » (partie qui met davantage en lumière l'actualité du réseau), « Communauté » (partie qui permet d'agrèger un contenu personnalisé du site internet), « Magazine » (partie qui contient des articles de fonds, des documents de référence, des points de vue,...) et « Boîte à outil » (partie qui rassemble l'ensemble des outils pratiques développés voire repérés par le réseau).

La newsletter d'Animafac se veut un véritable relais du site internet permettant de maintenir en éveil les porteurs de projets étudiants.

Bimensuelle, elle distille à ses *23 000 abonnés*, ressources pratiques et intellectuelles, invitations à se rendre à des rencontres, conférences et autres moments enrichissants. Tout est fait pour que les plus exigeants puissent approfondir leur champ d'action ; quant aux moins curieux, la lettre électronique leur garantit au minimum de ne pas laisser passer la date limite de l'appel à projets qui les concerne au premier chef.

Toutes les deux semaines, la lettre se décompose en autant de rubriques.

« **Tout chaud** » reprend les derniers dossiers, articles de fond ou interviews, mis en ligne sur le site pour livrer un instantané de l'actualité associative

« **Rendez-vous** » pointe les évènements à ne pas manquer

« **Fiche pratique** » donne un avant-goût de cette véritable mine de conseils méthodologiques que sont nos fiches pour aider les associatifs à mener à bien leurs projets.

« **Appels à projets** » informe sur les concours et autres possibilités de recevoir des aides financières ou logistiques

Régulièrement, une lettre de diffusion « spéciale » attire l'attention sur une initiative ou une actualité qui mérite un approfondissement.

L'ensemble des lettres de diffusion est accessible sur le site.

Former, accompagner

Le bénévolat étudiant est à la fois caractérisé par un fort renouvellement des acteurs et un grand désir des individus d'acquérir des compétences et des savoir-faire. Deux éléments essentiels qui rendent la formation plus nécessaire encore dans le monde associatif étudiant que dans le reste du mouvement associatif.

Les besoins de formation sont à l'image de la diversité des acteurs associatifs étudiants investis. Nous avons défini trois types de formation permettant à chaque porteur de projet d'acquérir progressivement des compétences.

Nos objectifs sont simples : faire mieux connaître et respecter des points de législation souvent ignorés ; accroître les ambitions et la cohérence des projets, en termes de capacité à mobiliser et communiquer, mais aussi quant à l'objet de l'initiative ; diffuser un savoir-faire de la conduite du projet que nous capitalisons depuis notre création.

La conduite de projet associatif

Ces formations proposent un tour d'horizon complet, correspondant aux deux guides « Donner corps à une idée » et « Animer une association ». Plusieurs modules sont proposés : « Conduire un projet associatif », « Le métier de président », « le métier de trésorier ». Ces formations apportent des réponses aux questions que se posent les associations étudiantes qui souhaitent mener à bien leurs initiatives.

Les formateurs sont d'anciens responsables associatifs étudiants, qui transmettent leur expérience sur les points-clés de la conduite de projet. La formation est éclairée d'une séance à l'autre des expériences personnelles des différents intervenants qui la prennent en charge.

Ce type de formations génère de façon quasi-systématique une certaine frustration pour les participants qui se voient remis en cause sur les fondements de leurs projets alors qu'ils se projettent sur des aspects plus complexes, plus lointains de la gestion de projet. Ceux-ci entrevoient cependant pour la plupart rapidement l'intérêt de la démarche et contribuent fortement à faire émerger des pistes de travail qui leur ouvrent alors des perspectives plus abouties.

Ces formations sont régulièrement proposées dans toutes les grandes villes universitaires de France.

Approfondir un sujet, s'approprier un outil

Grâce à l'expérience cumulée de l'équipe nationale et aux liens développés avec nombre d'associations spécialisées, Animafac est en mesure de proposer, dans plusieurs villes de France, des formations à tous les porteurs de projets quels que soient leurs problématiques.

Communiquer avec la presse, travailler l'image de son association, monter un

événement culturel, créer son site internet ou encore créer son logo et sa charte graphique, sont autant de modules que nous avons animés et qui ont permis de faire progresser les participants.

Des ateliers pratiques

Plusieurs années de formation intense nous ont permis de suivre le développement des projets portés. L'évaluation de cet accompagnement a fait apparaître des pistes qui nous ont permis d'expérimenter de nouveaux formats pour améliorer notre offre, notamment pour ce qui concerne les formations dédiées à un sujet spécifique.

Des ateliers mobilisant des experts afin de faire travailler les responsables associatifs sur leur propre production (dossiers de subvention, affiches de promotion, comptabilité, ...) ont ainsi été mis en place.

Nous avons également essayé de mettre davantage à profit les savoir-faire existants au sein des associations étudiantes en organisant des sessions d'échange de pratiques (association de juristes étudiants répondant aux questions des autres responsables associatifs, ligue d'improvisation théâtrale les exerçant à la prise de parole en public, etc.)

La formation des cadres

Un des objectifs du réseau est de permettre au plus grand nombre de s'approprier à plusieurs une culture politique ouverte, très utile à tout porteur de projets collectifs souhaitant véritablement être conscient de l'impact de son action voire de ses ressorts.

Nous avons mis en place une formule qui propose, à la veille de la rentrée universitaire, aux principaux responsables associatifs du réseau (bureau des associations nationales, membres de conseil d'administration du réseau, relais associatifs volontaires ainsi que quelques autres membres du réseau particulièrement investis) trois jours de formation intenses et de haut niveau mêlant apprentissages techniques et analyse d'enjeux contemporains.

Ainsi, des formations (Mener un rendez-vous, Communiquer avec les médias, Animer une réunion, Stratégie de recherche de financement) alternent avec des ateliers (Associations étudiantes et collectivités locales : comment travailler ensemble ? Quelle place pour les associations étudiantes à l'université ? Qui sont les jeunes ? Les défis de l'Université) et des débats (Le rôle des associations, Individualisation de la société et construction du lien social)

Cette académie nous a permis de constater une fois de plus que l'expertise des intervenants alliée à l'espace de parole de chacun donne l'occasion aux jeunes responsables de formuler des problématiques sur lesquelles ils ne se seraient pas exprimés d'eux-mêmes.

Le Pack asso

Pas facile de s'atteler à un projet pour la première fois : concevoir son action, prévoir un budget, rédiger un dossier de présentation, ne sont pas à la portée de tout le monde. Chaque projet doit se découper en plusieurs phases logiques qui lui donnent sa cohérence. Chaque phase obéit à une méthodologie qu'il est utile de connaître, quitte à l'adapter par la suite à son cas particulier.

Le Pack Asso aide les associations étudiantes, et au-delà les internautes, à maîtriser ce qu'on appelle le montage de projet, grâce à une auto-formation.

Le Pack Asso a été créé par Sciences Po Paris en partenariat avec l'Université de technologie de Compiègne (UTC), l'Université de Poitiers et l'Université Henri Poincaré de Nancy (Nancy I), dans le cadre des campus numériques.

Ses créateurs se sont tournés vers Animafac pour en assurer la mise à jour et faciliter son appropriation et son utilisation par les étudiants et les universités. Il est donc toujours en exclusivité à la une du site www.animafac.net.

Notre site offre donc une auto-formation de tout premier plan, qui couvre l'ensemble des étapes de la méthodologie de projets ; il se décline en plusieurs rubriques :

- Formation à la gestion de projet
- Le fonctionnement associatif
- Cas fil rouge : gestion du projet comédie musicale
- Associations et fiscalité
- Les subventions pour les associations
- Statuts des associations
- Responsabilité des dirigeants et de l'association
- Création d'événements

Ce sont en moyenne plus de 600 internautes qui utilisent chaque mois cet outil. Il reste, avec les fiches pratiques (voir ci-dessous), l'un des plus utilisés.

Les fiches pratiques

Même si le format a évolué depuis la création du réseau, le concept et la ligne directrice de cet outil sont restés identiques. Elle mutualise souvent avec humour les réussites et les galères des associations étudiantes pour en extraire un vade-mecum méthodologique. La fiche pratique décortique, une à une, les principales questions posées à tout porteur de projet.

Une dizaine de fiches pratiques telles que « Organiser une manifestation artistique dans un espace public », « [Réaliser son dossier de présentation](#) », « [Animer un débat public](#) », « [Orienter en amont les étudiants étrangers](#) », « [Faire de l'éducation aux médias en milieu scolaire](#) », « [Organiser une soirée sans alcool](#) » ou encore « [Sensibiliser au handicap](#) » sont venues compléter une collection déjà riche entièrement disponible sur Internet.

Conçue pour accompagner les étudiants dans leur démarche associative, la collection de guides pratiques lancée par AnimaFac en 2000, s'appuie sur l'expérience de dizaines de fiches pratiques, elles-mêmes réalisées grâce à l'expérience cumulée de centaines d'associations étudiantes dans des domaines originaux ou classiques, plus ou moins difficiles à aborder.

Mis gratuitement à la disposition des étudiants, ces guides se veulent de véritables vade-mecum, qui accompagnent le projet d'action de l'idée à la réalisation en proposant des outils méthodologiques, en pointant les écueils à éviter, en décrivant les démarches administratives induites. Tout au long des guides, on trouve ainsi des points réglementaires, des conseils pour financer le projet, ainsi qu'un important carnet d'adresses. Ils lancent aussi des idées d'initiatives ou de manières de faire pour inciter les étudiants à faire preuve de créativité.

Édités généralement dans un premier temps à 5000 exemplaires, nos guides pratiques sont systématiquement mis en ligne sur notre site web pour permettre l'accès au plus grand nombre. Cet accès permanent répond au plébiscite dont ils font l'objet, attesté par les retirages successifs qui ont été nécessaires jusqu'ici.

Donner corps à une idée

Ce guide vise à permettre aux étudiants de transformer leurs bonnes idées en belles aventures associatives. Il définit, sans recette magique, les critères pour reconnaître une bonne idée (innovation, équipe, faisabilité, visibilité etc.), puis évoque les passages obligés : dossier, plan d'actions, financements, réalisation et... bilan ! Outil indispensable de formation, il est périodiquement réactualisé et réédité.

Animer une association

Parce qu'une association vivante est un gage de diversité, d'ouverture et de propositions nouvelles, il faut penser à sa raison d'être à travers toutes ses composantes. Le guide explique en détail comment une association existe par son objet, sa structure, ses membres, ses moyens matériels, dans un paysage légal à prendre en compte. Il donne aussi les repères historiques et actuels sur notre monde associatif.

Organiser un festival culturel

La variété des moyens d'expression des jeunes conduit les plus dynamiques à la faire connaître et à se lancer dans l'organisation d'un festival. Le guide décode les étapes d'un tel projet (dossier, financement, logistique) et détaille les différentes natures d'interventions, ainsi que les contraintes juridiques spécifiques, liées à la création artistique.

Agir pour la sécurité routière

Saisie de l'urgence d'agir devant le lourd tribut payé par la jeunesse aux accidents de la route, l'équipe d'Animafac a, parmi d'autres actions, élaboré ce guide destiné à tous. Il propose une typologie des projets de sécurité routière, leur calendrier idéal, les partenariats possibles et des méthodes d'auto évaluation. Il donne des clés sur l'animation d'équipe, la communication et les contraintes techniques autour de ces projets. Il fournit les grandes données d'accidentologie et décrit les axes de prévention, toujours avec carnet d'adresses.

Agir pour l'accueil des étudiants étrangers

En partenariat avec le Centre régional des œuvres universitaires et scolaires de Paris (CROUS de Paris), l'année 2004 a permis la réalisation d'un véritable mode d'emploi de l'action associative en matière d'accueil des étudiants étrangers. Qu'ils soient en France dans le cadre de programmes de mobilité ou pas, les étudiants étrangers ont des besoins spécifiques. L'action accrue des collectivités publiques dans ce domaine ne peut répondre seule à l'importante demande de socialisation de cette catégorie d'étudiants.

L'économie sociale à portée de main

Les étudiants connaissent mal l'économie sociale qui est pourtant la mise en pratique historique des valeurs qu'ils revendiquent. Ils distinguent mal sa démarche et ne sont pas conscients que certaines de leurs actions associatives en sont parties prenantes. C'est qu'il existe un réel déficit de communication autour de l'économie sociale.

Ce guide, réalisé en partenariat avec la fondation MACIF, veut démystifier la notion d'économie sociale et outiller les responsables associatifs ou les porteurs de projets désireux « d'entreprendre autrement ».

Faire vivre la langue française par le jeu

Les associations étudiantes qui disposent de locaux dans les établissements supérieurs en particulier ne font pas spontanément preuve de beaucoup d'imagination pour faire vivre leur fonction de socialisation et gagneraient à multiplier ateliers d'écriture et autres jeux qui permettent un apprentissage ludique de la langue française tout en étant d'excellents vecteurs de lien social. Réalisé en partenariat avec la délégation générale à la langue française du Ministère de la culture, ce nouveau guide pratique encourage les associations étudiantes à promouvoir le goût de notre langue par le jeu.

Agir pour le commerce équitable

Si près de 64% des étudiants déclarent en avoir déjà entendu parler du commerce équitable, il est difficile de savoir combien d'entre eux en cernent précisément les contours.

Ce guide, réalisé en partenariat avec Equiterre et Etudiants et développement, est destiné à toutes les associations qui veulent œuvrer pour la promotion du commerce équitable, à la fois pour le consommateur et le producteur. Outre les clés qu'il délivre pour en comprendre la genèse et les outils qu'il apporte pour passer à l'action, ce volume met en valeur quelques exemples remarquables d'aventures entrepreneuriales autour du commerce équitable.

Organiser des animations dans le cadre de la Semaine de la solidarité internationale

Chaque année, lors de la 3ème semaine de novembre, la Semaine rassemble des milliers de structures - associations, collectivités, écoles... - pour parler de la solidarité internationale à des publics variés. Animations de rue, spectacles, conférences, théâtre, jeux, ateliers dans les écoles... tous les moyens sont bons pour dire que la solidarité internationale, c'est l'affaire de tous et de chacun, partout et au quotidien.

Animafac et Etudiants et Développement ont conçu un guide pour faciliter la réalisation des actions des associations étudiantes de tout horizon souhaitant participer à cette semaine. Sont ainsi présentés différents outils pour les accompagner dans leur démarche :

- o **Des fiches pratiques**, qui fournissent des éclairages méthodologiques très utiles pour la mise en place d'événements (conférence, exposition, projection, animation gastronomique, défilé de mode, sensibilisation par le jeu ou par le théâtre forum).

- o **Des ressources** : supports, contacts utiles, organismes... qui pourront servir dans la préparation des actions mais aussi dans la réalisation de celles-ci.

Agir pour l'environnement

Dérèglements climatiques, érosion de la biodiversité, pollutions locales et globales, raréfaction des énergies traditionnelles... Les problèmes environnementaux ce sont multipliés au 20e siècle. Et ce 21e siècle qui débute sera d'autant plus placé sous le signe de l'urgence environnementale qu'il y a à trouver des solutions. Un défi que les associations étudiantes sont de plus en plus nombreuses à vouloir relever. Le guide « Agir pour l'environnement », édité par Animafac en partenariat avec l'ADEME et la Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et pour l'Homme dans le cadre de leur programme « Défi pour la Terre », et la Fondation Macif propose de les y aider.

Il se décompose en quatre parties. Une première consacrée à un état des lieux des grands enjeux environnementaux afin de mieux cerner les problématiques. Une deuxième consacrée à des fiches pratiques, concentrée des expériences et astuces des associations du réseau, afin de faciliter la mise en place d'action de sensibilisation ou de terrain. Une troisième partie fait brièvement le point sur les formations et les métiers de l'environnement. La dernière partie, enfin, propose une dizaine de pages de ressources, outils pratiques, coordonnées d'acteur associatifs ou financiers, afin de permettre aux associations de mener pratiquement leurs projets.

Promouvoir l'engagement, susciter l'initiative

Deux jeunes sur trois en France se déclarent prêts à rejoindre une association mais seul un sur dix devient un bénévole régulier. AnimaFac a décidé de mener campagne pour réduire cet écart entre les bonnes volontés et les réalisations concrètes. L'enjeu de cette nouvelle campagne, relayée dans les principaux sites universitaires de France (Paris, Nanterre, Cergy, Marne la Vallée, Evry, Créteil, Lille, Besançon, Strasbourg, Dijon, Lyon, Grenoble, Avignon, Nice, Marseille, Montpellier, Perpignan, Limoges, Toulouse, Bordeaux, Poitiers, Nantes, Brest, Rennes, Le Mans, Caen...) est d'amener, lors des rentrées universitaires, les étudiants des campus concernés à franchir le pas.

Le principe est simple : des étudiants, déjà engagés en associations vont à la rencontre de leurs pairs pour aider chacun à trouver son asso, celle dans laquelle il pourrait se rendre utile tout en s'épanouissant. Ils encouragent les néophytes à se décider en ce début d'année, propice aux bonnes résolutions. Un véritable kit de campagne est mis à leur disposition : flyers, affiches, café équitable et percolateur, test "Quel associatif suis-je ?", "studio photo" permettant aux étudiants de se faire photographier, une ardoise à la main sur laquelle ils ont écrit la raison pour laquelle « ils voudraient (ou veulent) rejoindre une association ».

Un livret « d'invitation à l'engagement » est également distribué à chaque étudiant intéressé. Il comprend « 10 bonnes raisons de s'engager », un bref panorama du monde associatif afin d'aider l'étudiant à préciser ses envies (type d'association qu'il est possible de rejoindre, les champs d'action des associations, les différentes modalités d'engagement) et une partie « ressources » indiquant notamment des sites internet où l'étudiant pourra trouver plus d'informations (site de la campagne – cf. ci-dessous –, site d'AnimaFac pour les ressources pratiques et l'annuaire des associations étudiantes, site de France bénévolat pour l'annuaire des associations instituées, site de l'ACSE pour le service civil volontaire, site du ministère de la Santé, de la Jeunesse et des Sports pour le volontariat associatif, ...)

Le site Internet www.chacunsonasso.org constitue un relais essentiel de la campagne. Les étudiants peuvent y remplir le test en ligne, retrouver l'ensemble des éléments de l' « invitation à l'engagement », voir les photos des nouveaux bénévoles et chercher dans les annuaires d'AnimaFac ou de France Bénévolat, l'association qui leur ressemble.

Un accueil très enthousiaste a été réservé à cette campagne de promotion de l'engagement associatif par les 100 000 étudiants sensibilisés puisque plus de 10 000 coordonnées directes d'étudiants souhaitant s'engager ont été recueillies et se sont concrétisées par près de 5 000 vocations de bénévoles pérennes.

Dans la foulée de la mise en place du volontariat associatif -statut qui permet à une personne de s'investir à temps plein pendant une durée variable au sein d'une association tout en étant indemnisé- c'est un cadre plus large qui se précise actuellement, sous le label du Service civil volontaire. Ce dispositif ouvre des perspectives nouvelles, autant au niveau individuel, en permettant un engagement franc et reconnu, qu'au niveau associatif, en apportant aux structures des forces vives d'un type inédit. Le label permet en effet aux associations ou aux fondations de percevoir une aide financière de l'état pour accueillir des volontaires sous réserve notamment que la mission confiée au volontaire soit d'intérêt général, que le volontaire participe tous les mois à une formation civique et qu'un accompagnement à l'insertion professionnelle lui soit proposé lors de sa mission.

Afin de jouer pleinement son rôle d'accélérateur et de catalyseur de la vie associative étudiante, Animafac se mobilise pour que le dispositif du Service Civil Volontaire combiné au volontariat associatif puisse profiter au plus grand nombre des associations du réseau.

Animafac dispose en effet des agréments nécessaires pour permettre aux associations étudiantes qui le souhaitent d'accueillir des volontaires, via un dispositif très simple, respectant les principes du service civil et du volontariat.

Chacune des associations du réseau peut proposer une mission de volontariat. Celle-ci doit s'inscrire dans un cadre défini. Elle soumet sa proposition au centre de ressource. Une commission interne, composée d'administrateurs, d'anciens volontaires et de salariés du réseau, examine l'ensemble des propositions et statue sur l'acceptation de celles-ci. Elle s'appuie sur des critères exigeants : réflexion aboutie sur l'articulation entre le volontaire et les bénévoles (éventuellement entre le volontaire et le(s) salarié(s)), mission épanouissante et apprenante pour le volontaire, tuteur capable d'accompagner le volontaire, bonnes conditions d'exercices de la mission, ...).

Une fois la proposition de mission acceptée, l'association qui a formulé la demande recueille un certain nombre de candidatures et propose au centre de ressources celle qui lui semble la plus pertinente. Après quelques vérifications administratives, ce dernier valide la candidature et prend en charge toutes les formalités permettant à la mission de débiter : élaboration et signature d'un contrat avec le volontaire, élaboration et signature d'une convention avec l'association ayant proposé la mission, déclaration auprès des différents organismes (CPAM, URSSAF, ACSE, CNASEA, DRDJA).

Animafac organise par ailleurs les formations civiques mensuelles qui sont partie intégrante du dispositif Service civil volontaire et auxquelles les volontaires doivent obligatoirement participer. Un partenariat passé avec l'Afij permet à Animafac de proposer à tous les volontaires un accompagnement à l'insertion professionnelle. Le centre de ressource collecte enfin les bilans de fin de mission afin de les transmettre à l'ACSE et délivre les brevets de service

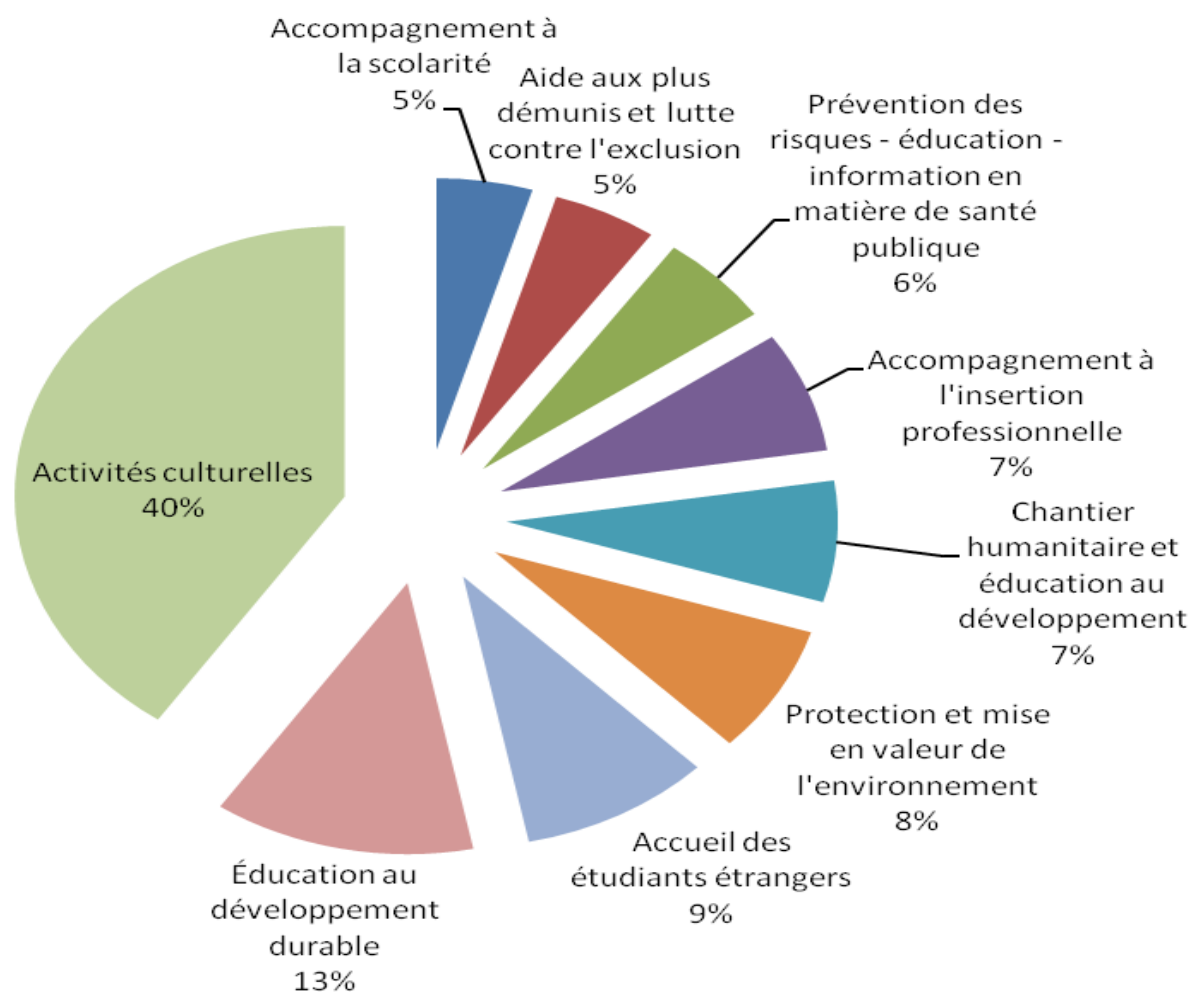
civil volontaire.

Ce fonctionnement permet à tout le monde d'être gagnant : L'association peut développer sa mission grâce à un volontaire ; Le volontaire est suivi par un tuteur au sein de l'association tout en recevant des formations de qualité ; L'Etat est assuré que le dispositif n'est pas dévoyé car une convention stricte lie l'association à Animafac.

Près de 600 volontaires ont ainsi débuté une mission de volontaire depuis la mise en place du dispositif en 2007 au sein du réseau Animafac. En 2008, ils sont près de 300 à avoir commencé une mission.

Convaincu de l'importance du dispositif du service civil volontaire, le réseau s'est impliqué pour que tous les jeunes puissent bénéficier de cette expérience enrichissante. Outre le lobbying auprès des institutions compétentes pour que ce dispositif soit maintenu et élargi, un site internet (www.servicecivil-animafac.net) dédié a été élaboré. Il permet de donner la parole à chaque volontaire pour témoigner de son expérience, de mettre des ressources à disposition, de proposer des missions et de dresser une revue de presse sur cette question précise. Les volontaires et les tuteurs peuvent également utiliser cet outil pour partager leurs impressions mais aussi leurs questionnements.

Répartition des champs d'action investis par les volontaires



Chaque année, les associations étudiantes sont nombreuses à proposer des productions artistiques de qualité, audacieuses et originales. C'est au printemps que l'agenda culturel étudiant se révèle le plus riche. Partout en France se succèdent alors festivals, concerts, expositions, démonstrations d'art expérimentaux, projections... Pourtant, cette richesse créative et spontanée reste plutôt méconnue du grand public : si on peut se réjouir que quelques associations aient acquis une véritable notoriété au sein de leur territoire, beaucoup d'entre elles connaissent encore des difficultés à se faire connaître au-delà de la communauté universitaire.

Face à ce constat, Animafac a souhaité poursuivre la démarche initiée en 2007. Avec le soutien d'un comité de pilotage composé du Ministère de la Culture et de la Communication (DDAI), du Ministère de l'éducation nationale, du CNOUS, d'Art+Université+Culture et de la Conférence des Présidents d'Université, une nouvelle édition des Prémonitoires, Printemps de la création étudiante, a été lancée. En regroupant les événements artistiques étudiants sous un label commun, et en communiquant largement sur cette campagne, au niveau local et national, les Prémonitoires contribuent à augmenter la visibilité des initiatives étudiantes.

▪ **Le déroulement du programme**

Ce programme se décompose en plusieurs phases :

Un appel à projet (début janvier – 24 février 2008), destiné aux associations étudiantes qui produisent un événement artistique au printemps. Une large diffusion de l'appel à projet (affiches, tracts, diffusion internet...) s'est effectuée par le biais des réseaux étudiants, culturels et médias (cf. revue de presse).

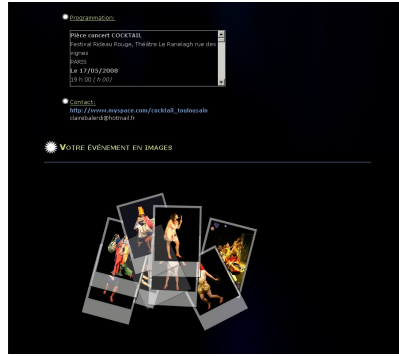
Une sélection régionale (24 février – 20 mars) Pour cette nouvelle édition, nous avons souhaité associer davantage les partenaires locaux, afin de créer une véritable dynamique territoriale autour des projets étudiants. Cinq comités de sélection, composés de représentants de la DRAC, du CROUS, de A+U+C, de collectivités et de représentants étudiants, se sont déroulés entre le 10 et 19 mars à Lille, Lyon, Bordeaux, Rennes et Paris afin d'attribuer le précieux label aux projets et de repérer les initiatives remarquables.

Une campagne de communication (21 mars – 21 juin)

- **Les outils de communication**

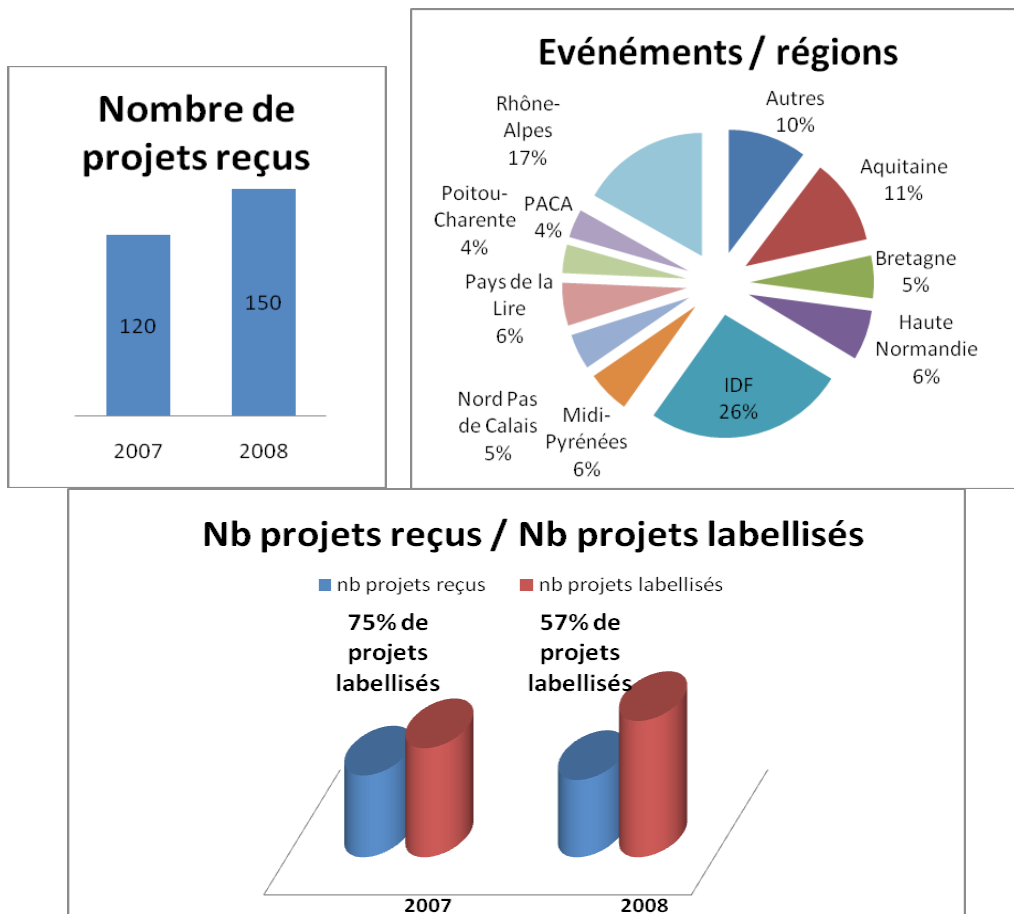
L'expérience menée en 2007 et la notoriété acquise localement nous ont permis de développer et d'accroître nos outils de communication :

• **Le site internet www.lespremonitoires.net**, véritable plate-forme des événements artistiques labellisés Prémonitoires, a été totalement repensé structurellement et graphiquement pour permettre aux associations de diffuser leurs propres productions (vidéos, images, sons) et donner à voir leurs initiatives.



- . Le **label « Prémonitoires »** a été mis à disposition des associations labellisées, pour leurs supports de communication, ainsi que des **fiches pratiques**, pour valoriser leur labellisation
- . **Des affiches et tracts « Prémonitoires »** ont été diffusés tout au long des trois mois de la campagne, dans une vingtaine de villes universitaires de France.
- . **Des partenariats avec des médias nationaux (Technikart, Le Mouv')** ont permis de relayer la campagne tout au long du printemps.
- . **Des relations-presse** à destination des médias nationaux et régionaux ont été réalisées (cf. revue de presse)

- Participation des associations étudiantes



- ⇒ Le nombre de projets étudiants reçus suite à l'appel à projet a augmenté de 25%
- ⇒ Les régions les plus représentées sont : Ile-de-France (26%), Rhône-Alpes (17%), Aquitaine (11%). La quasi-totalité des régions ont été représentées.
- ⇒ L'attribution de la labellisation a été plus sélective pour cette deuxième édition (57% de projets labellisés en 2008 contre 75% en 2007)

Echanger, débattre

Consciente de la nécessité de disposer d'un cadre permettant de travailler, au niveau national, entre associations spécialisées d'un champ d'intervention donné, Animafac a formalisé, depuis la rentrée universitaire 2004/2005 son animation de réseau thématique en une dizaine de « chantiers » (Accueil des étudiants internationaux, Culture, Environnement, Médias, Santé et prévention des risques, Solidarité internationale, Solidarités locales, Accompagnement à la scolarité, Europe et Insertion professionnelle).

Tout « chantier » vise à repérer les associations actives et exemplaires dans un domaine, à travers le pays, à favoriser les échanges d'expériences lors de rencontres au cours desquelles les participants peuvent réfléchir ensemble à leurs problématiques en particulier et plus généralement à la place des associations étudiantes sur ce thème.

Il s'agit d'apporter aux associations un recul par rapport à leurs projets, sur des aspects techniques de fonctionnement mais aussi sur le sens de leur action, et d'en partager le résultat avec toutes les associations via Internet.

Un chantier s'organise autour de deux rencontres nationales qui rassemblent chacune plus de 400 responsables associatifs (avec au minimum 15 régions représentées). Au cours de l'année universitaire 2007-2008, les rencontres se sont toutes déroulées à l'université de Paris 5 les 8 et 9 décembre et les 26 et 27 avril.

Lors de ces rencontres, formations, ateliers d'échange de pratiques sur des aspects opérationnels et réflexion sur les problématiques de fond d'un champ d'action permettent de tirer vers le haut les associations novices tout en satisfaisant les plus expérimentées grâce à l'intervention d'experts.

Des intervenants, enchantés de pouvoir se confronter au dynamisme de jeunes porteurs de projets et issus de différentes structures instituées ont ainsi participé aux rencontres. Parmi celles-ci, on peut citer le ministère des affaires étrangères (chantier Accueil étudiants étrangers), le Réseau Action Climat (chantier Environnement), IMS Entreprendre pour la cité (chantier Insertion professionnelle), la Prévention routière (chantier Santé – Prévention des risques), le Secours Populaire et la Croix Rouge (chantier Solidarité locales). Le programme est également renforcé par les partenariats qu'Animafac a conclus avec des réseaux thématiques tels Étudiants & Développement concernant la solidarité internationale.

Mais un chantier ne se limite pas aux rencontres : c'est un travail collectif tout au long de l'année pour faire circuler les informations qui peuvent intéresser les associations concernées par le sujet, pour échanger régulièrement sur nos projets et monter des projets inter associatifs. Les comptes rendus des

rencontres en ligne, les forums d'échanges de pratiques et les rubriques thématiques du site en sont les principaux outils.

Près d'un millier d'associations participent ainsi tout au long de l'année aux rencontres et aux travaux que nous avons animés. Cet espace de rencontres et d'échanges constitue un terrain idéal pour faire émerger et aboutir les projets de réseaux associatifs thématiques.

Les associations étudiantes nationales ont des préoccupations spécifiques liées à leur territoire d'action et à leur fonction fédérative. En effet, coordonner l'activité de sections locales dans au moins 15 régions (c'est là la définition que l'on s'est donnée pour caractériser les associations « nationales ») suppose une gestion administrative et financière d'envergure, la gestion de ressources humaines salariées le plus souvent, en tout cas, la capacité à comprendre et à élaborer des stratégies de développement faisant intervenir un nombre d'intervenants important.

Animafac a pour vocation d'être un espace d'échange privilégié pour ces associations, un lieu de mutualisation efficace, avec une logistique et des moyens précisément dédiés à cela.

Une rencontre régulière, tous les deux mois, des dirigeants d'associations nationales étudiantes permet de remplir cette fonction. Ces réunions, largement préparées en amont, se découpent en trois temps, qui sont autant d'axes de travail permanents :

- Lobbying

Il s'agit de porter collectivement un certain nombre de nos préoccupations, des sujets qui nous semblent devoir progresser nettement. Les associations dirigées par des jeunes ont des spécificités à faire valoir et reconnaître. Il faut que la société reconnaisse mieux la capacité des jeunes à s'auto-organiser.

- Recherche et Développement

L'idée est d'aller au bout d'une connaissance mutuelle de nos réseaux pour les faire progresser. Il y a de nombreux domaines où une mutualisation pourrait être intéressante. Si nous connaissions les personnes, l'objet et les réalisations des autres associations nationales, on manquait jusqu'ici d'échanges très concrets sur une multitude de sujets nous intéressant tous. Nous avons donc abordés les questions de fonctionnement associatif, du volontariat et du service civil volontaire, ou encore la dimension et la stratégie européenne de leur association.

Un mode opératoire a donc été mis en place : entre deux réunions, deux ou trois personnes définissent un questionnaire sur un sujet préalablement défini et interrogent les autres, pour proposer une synthèse, une vue comparative, lors de la réunion suivante. Cette mutualisation des savoirs faire a suscité un vif intérêt de la part des associations nationales qui ont pu prendre le temps de s'interroger sur leur propre fonctionnement, de l'analyser et d'avancer sur des problématiques souvent délaissées au profit de l'opérationnel.

- Suivi de l'actualité

La réalisation d'un calendrier des événements, des moments à ne pas manquer, accompagnée d'échanges sur les appels à projet intéressants, sur les bons plans doit conforter chacune des actions de nos associations.

Depuis quelques années, les collectivités territoriales ont pris conscience de l'importance de développer l'engagement associatif des étudiants car il représente un excellent moteur d'intégration sociale et civique pour leur territoire.

Les campus ne sont plus les seuls lieux concernés par la vie associative des étudiants. Les centres villes, où ils résident d'ailleurs majoritairement, sont un terrain d'action privilégié. On étudie sur le campus, on habite en ville, on agit au final dans l'un ou l'autre lieu, le plus accueillant en général.

Mais chaque territoire a son histoire associative, sa carte universitaire, voire sa relation propre à la population étudiante. Les dispositifs existants de promotion et d'accompagnement de la vie associative sont plus ou moins importants. L'Université est plus ou moins coupée des infrastructures développées par les collectivités ou les associations autour d'elle.

L'implication d'Animafac sur chaque territoire doit donc se faire en tenant compte de ces spécificités. Il ne s'agit pas pour nous de développer sur l'ensemble du territoire une démarche figée, mais bien de favoriser l'émergence, sur place, d'une culture associative et d'un goût pour l'échange et la mutualisation entre acteurs locaux.

Animafac a mis donc en place des relais associatifs.

Ils ont pour mission d'identifier les associations étudiantes du territoire et de mettre ces informations à disposition du public en mettant à jour l'annuaire des associations étudiantes en ligne. Ils offrent à tous les jeunes une base de contacts inédits tout en valorisant les initiatives au national.

Les relais inscrivent activement les associations dans un réseau d'échange de pratiques et de mutualisation des savoir-faire tout en contribuant à leur ouverture vers le monde associatif local au-delà de l'université.

Faire circuler l'information, faire connaître et décliner localement les outils développés par Animafac (distribuer les guides pratiques, organiser des formations, faire vivre les campagnes thématiques localement) médiatiser régionalement les projets à l'aide de chroniques radio, faire valoir les événements du territoire et inciter les associations à y participer, favoriser les échanges, les prises de contacts et les projets interassociatifs, etc.

L'action des relais est d'être un catalyseur des initiatives étudiantes : ils impulsent, donnent les informations utiles pour agir mais ne font pas « à la place » des étudiants.

Si l'essentiel des relais sont des responsables associatifs bénévoles investis

dans la vie du réseau et porteurs de sa démarche, certains ont choisi de s'y consacrer plus encore grâce au statut de volontaire associatif.

Dans une trentaine de villes (Aix en Provence, Amiens, Avignon, Besançon, Bordeaux, Brest, Caen, Clermont Ferrand, Dijon, Grenoble, Le Mans, Lille, Limoges, Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes, Nice, Perpignan, Rennes, Reims, Poitiers, Strasbourg, Toulouse, Tours et bien sûr sur toute l'Ile de France), ces relais volontaires sont accueillis au sein des associations locales porteuses de la démarche. Ils le sont également au sein de structures favorisant le développement de la vie associative en fonction des partenariats noués (Maison des initiatives étudiantes à Paris, Ateliers des initiatives à Nantes, Espace Vie Etudiante à Grenoble, Chez Paul Associatif à Toulouse...) permettant ainsi à autant de volontaires de s'investir au quotidien afin de dynamiser le réseau.

Des rencontres régionales

Parce qu'il arrive que des associations étudiantes œuvrent dans la même région, la même ville, voire le même campus et ne se connaissent pas, Animafac, grâce notamment aux relais associatifs, ont organisé, de mars à avril 2008 puis de novembre 2008 à janvier 2009, respectivement onze puis quinze rencontres locales à travers la France.

Autour d'ateliers thématiques et transversaux, ces rencontres sont l'occasion de rencontrer d'autres associations étudiantes et d'échanger sur leurs projets respectifs. Elles leur permettent de mutualiser leurs expériences, de découvrir les astuces des uns, de bénéficier de l'expertise des autres... et même d'impulser des projets inter-associatifs ambitieux dans leur ville. Ces rencontres se déroulent sur une journée et rassemble systématiquement près de 100 responsables associatifs étudiants. Chacun des programmes est adapté aux réalités locales du tissu associatif étudiant.

Dates des rencontres régionales :

	1ère session	2ème session
AMIENS		17/01/2009
BORDEAUX	29/03/2008	13/12/2008
CAEN	05/04/2008	13/12/2008
CLERMONT-FERRAND		17/01/2009
DIJON PUIS BESANCON	05/04/2008	06/12/2008
LILLE	29/03/2008	
LIMOGES		24/01/2009
LYON	08/03/2008	29/11/2008

	1ère session	2ème session
MARSEILLE	22/03/2008	13/12/2008
MONTPELLIER	29/03/2008	17/01/2009
NANTES		29/11/2008
PARIS	05/04/2008	13/12/2008
POITIERS	05/04/2008	22/11/2008
RENNES	05/04/2008	13/12/2008
STRASBOURG		29/11/2008
TOULOUSE	22/03/2008	06/12/2008

| | 8 | 8 |

| | 8 | 8 |

Sensibiliser

Les associations étudiantes dédiées à la sécurité routière, telles Avenir santé ou Voiture and Co, actives au sein du réseau sont aujourd'hui pérennes et travaillent à se développer dans la France entière. Cette progression se complète aujourd'hui utilement par des actions destinées à susciter le maximum d'initiatives locales de toutes natures, et à permettre à des associations non spécialistes de la sécurité routière d'inclure à leurs activités régulières une composante de cette thématique.

Animafac dispose d'un ensemble d'outils prêts à l'emploi, qui permettent de faire émerger de nouveaux acteurs associatifs dynamiques en ce domaine, sur l'ensemble du territoire. Toutes les associations étudiantes de sécurité routière le savent bien : elles ne seront jamais assez nombreuses.

Un concours de créations multimédia

En partenariat avec la Délégation à la Sécurité Routière, cette initiative a d'abord été, en 2001, un appel à la création destiné aux étudiants d'arts graphiques comme à de talentueux amateurs. Pour que la communication sur le thème de la sécurité routière soit pertinente, l'avis d'Animafac était de parier sur la sensibilité et la créativité des jeunes eux-mêmes, d'autant qu'ils sont les premières victimes de la route.

Afin de suivre la montée en puissance de la communication sur le net particulièrement utilisée par les jeunes, nous avons ouvert trois catégories : affiches, mini-vidéo et animation flash.

L'appel à projets a été un franc succès auprès des jeunes puisque nous avons en effet reçu plus de 400 affiches, 50 vidéos et 50 animations Flash. La participation dépasse l'objet du projet pour devenir un outil pédagogique, à l'initiative d'un certain nombre d'écoles, témoignant de l'intérêt que suscite le concours. 2/3 des créations reçues ont été conçues par des groupes d'étudiants ayant travaillé avec leur(s) professeur(s) - ces derniers ayant fait le choix d'intégrer le concours dans leur projet pédagogique de l'année -, le tiers restant étant constitué de candidatures libres d'étudiants ou de jeunes professionnels. Plus de 30 écoles d'art ont ainsi été représentées d'une manière individuelle ou collective.

La qualité des œuvres a également montré, une fois de plus, le soin et la réflexion que les jeunes sont prêts à mettre en œuvre pour une cause collective dès lors qu'on peut leur proposer un cadre d'expression.

Une présélection d'œuvres (30 affiches, 5 vidéos et 5 animation flash) ont été soumises à l'examen d'un jury réunissant spécialistes de la sécurité routière, professionnels de la communication, étudiants et artistes (*Emmanuelle Le Fèvre, de la DSCR, Bernard Benoist, Président de l'Association Prévention MAIF, Alexandre Prod'Homme et Haroun Saïfi, lauréats du Concours sécurité routière 2007, catégorie Vidéo, Ivan Mouton, journaliste Autoroute FM, Johanna Politi et Samba Dieng, étudiants bénévoles à l'association Avenir*

Santé, Julien Sainz, secrétaire national Animafac, en charge de la thématique Prévention des risques, Florian Prussak, président d'Animafac). Ils ont retenu, en suivant une grille précise et exigeante, touchant aussi bien aux aspects artistiques qu'à l'objectif de sécurité routière (respect de la cible, impact visuel, lisibilité graphique, clarté du message, originalité du concept et recherche artistique) cinq affiches, trois animations et trois vidéos pour les soumettre au vote des internautes.

Les 5 000 votants ont ainsi désignés les créateurs lauréats :

- ▶ **Mounia Mansouri**, étudiante à **l'ISCOM de Paris** a reçu le prix de la meilleure affiche
- ▶ **Julie Mervent**, étudiante à **Aix en Provence** a reçu le prix de la meilleure animation flash
- ▶ **Benjamin Leplumey, Damien Colloc, Anthony Roger et Dorian Mongel**, étudiants à **l'école MJM Graphic Design de Rennes** ont reçu le prix de la meilleure vidéo

Un outil précieux de sensibilisation

Les œuvres finalistes forment une exposition itinérante, à disposition des associations étudiantes, des organisateurs de soirées et galas étudiants mais aussi des institutions publiques ou privées impliquées dans la prévention.

Des organismes divers et variés issus de 50 départements nous ont sollicité pour dupliquer notre exposition ou la création lauréate, ce qui prouve l'intérêt de se doter d'outils de sensibilisation pertinents.

A chaque fois que notre exposition est accueillie par des associations étudiantes, une discussion s'engage (ou se poursuit) sur la méthodologie, les bonnes pratiques, les écueils de ce genre d'initiatives.

Comment être utile au quotidien pour aider les plus défavorisés ? Pour améliorer les relations Nord-Sud, dénoncer des pratiques inéquitables pour l'humain ? Le geste le plus banal qui soit, celui d'acheter, peut fournir une partie de la réponse. Les étudiants peuvent massivement s'approprier cet enjeu et faire le choix de " consommer équitable " ; c'est cette conviction qui ont motivé Max Havelaar et Equiterre (association étudiante administratrice d'Animafac) à initier en 2005 la première semaine étudiante du commerce équitable et le réseau à s'y investir.

Du 15 au 22 mars 2008, Animafac, EquiTerre et Etudiants et développement, unissant leurs compétences respectives afin de mobiliser le plus grand nombre d'acteurs étudiants pour cette 3ème édition de l'évènement, ont impulsé près de 250 actions dans une cinquantaine de villes.

Pour ce faire, des fiches pratiques, un kit d'action et une exposition, réalisée par nos soins en lien avec nos 2 partenaires et tordant le coup à « 7 idées reçues sur le commerce équitable » ont été mis à disposition gratuitement des responsables associatifs du réseau pour informer les étudiants réunis à l'occasion d'événements locaux. Défilés de mode équitable, conférences, projections et dégustations ont ainsi rythmé une semaine de sensibilisation proactive.

Une expérience enrichissante, mais qui reste l'apanage de quelques-uns

Alors que les dispositifs favorisant la mobilité se sont multipliés, seule une minorité d'étudiants, essentiellement issus des milieux les plus aisés, vivent une expérience à l'international durant leur cursus académique. On estime ainsi à 1% le nombre d'étudiants qui partent en échange Erasmus chaque année. Pour tous les autres, L'auberge espagnole, cela reste du cinéma... On ne peut que le regretter lorsqu'on sait à quel point ce type d'expérience se révèle enrichissante. Ces quelques mois passés dans un autre pays sont l'occasion de s'ouvrir sur le monde, de devenir plus autonome et responsable, de maîtriser une autre langue : autant d'atouts reconnus par tous, et notamment par les employeurs.

Encourager la mobilité : un sujet à l'agenda du gouvernement

A l'heure de la présidence française de l'Union Européenne, la puissance publique a souhaité impulser un nouvel élan et favoriser la mobilité des jeunes. Le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche a par exemple modifié les critères d'attribution des bourses de mobilité, jusqu'alors réservées aux seuls boursiers : désormais, tout étudiant dont la famille n'est pas imposable peut y prétendre.

Lever les freins psychologiques au départ

Un soutien financier est évidemment indispensable si l'on souhaite démocratiser la mobilité des jeunes. Pourtant, les freins au départ ne se situent pas à ce seul niveau. Bien souvent, ils sont également psychologiques. Pour ceux qui ont peu eu l'occasion de voyager, l'expérience est effrayante : la peur de ne pas maîtriser la langue, de se retrouver dans un environnement inconnu, de ne pas s'intégrer dans le pays d'accueil, sont sources de blocage. Pour lever ces appréhensions et encourager le plus grand nombre à franchir le pas, les associations du réseau Animafac ont décidé de mener campagne. Parce que le message passe mieux d'étudiant à étudiant, et que c'est en côtoyant des personnes qui ont vécu des expériences réussies qu'on se prend à vouloir faire de même, c'est sur la sensibilisation par les pairs que repose cette semaine de la mobilité internationale.

Du 24 au 30 novembre, les étudiants voyageurs stimulent les candidats au départ

Durant une semaine, les associations étudiantes ont organisé de nombreuses animations, rencontres et conférences à travers toute la France. Objectif : faire témoigner les étudiants qui sont partis à l'international. Heureux d'échanger sur leur vécu, épanouis par leur apprentissage hors des frontières, ces derniers sont allés à la rencontre de leurs pairs pour leur faire part de leur expérience et les inciter à leur emboîter le pas. Et afin que tous disposent des informations nécessaires pour aller au bout de leur projet, un petit guide pratique, présentant l'ensemble des dispositifs de mobilité, était enfin distribué aux candidats au départ.

La semaine de la solidarité internationale

Grand rendez-vous national et décentralisé, *la Semaine de la solidarité internationale* est l'occasion pour des milliers d'acteurs - associations, collectivités, écoles, universités, syndicats, comités d'entreprises, etc. - de proposer, depuis maintenant 10 ans, au public des pistes concrètes pour agir en citoyen-ne solidaire.

Animafac et Etudiants et développement, tous deux membres du comité de pilotage et de soutien de la « Semaine », ont uni leur savoir faire pour concevoir ensemble un kit d'action permettant aux associations de leurs réseaux de s'investir pleinement dans cette dixième édition qui s'est déroulée du 15 au 23 novembre.

Ainsi un guide pratique spécifique à la Semaine a été élaboré. Il contient une multitude de conseils sous forme de fiches pratiques pour organiser un débat, une projection, un défilé de mode équitable et présente de nombreuses ressources pour passer concrètement à l'action (expositions disponibles, conférenciers, centre de ressources mettant à disposition des documentaires, jeux de rôles ou de société permettant de sensibiliser les participants, ...). Une affiche pouvant être personnalisée et reprenant le slogan officiel de la Semaine "Le monde bouge, et vous ?" était également distribuée afin de permettre aux associations de donner une visibilité supplémentaire à leurs animations.

Nous avons ainsi contribué à la réussite de l'édition 2008 de *La Semaine de la solidarité internationale* qui a rassemblé plus de 5500 animations, mises en place par plus de 700 organisateurs.

Changement climatique, pollution atmosphérique, maîtrise de l'énergie, érosion de la biodiversité : l'urgence environnementale est devenue l'un des défis majeurs de ce 21^e siècle. Un défi que les étudiants sont de plus en plus nombreux à souhaiter relever. Sur les campus, les associations luttant sur des thématiques écologiques se multiplient, mais manquent parfois de visibilité, auprès de leurs pairs et de leurs concitoyens.

Afin de démultiplier ces initiatives, de créer une synergie entre les différents projets et de faire qu'ils soient mieux entendus du grand public, Animafac a initié un mois étudiant de l'environnement.

En mars, le réseau a proposé aux associations étudiantes un kit de campagne afin de mener des actions de sensibilisation sur leurs campus.

Le kit de campagne comprenait :

Une affiche listant 9 éco-gestes accessibles aux étudiants : sur le thème "Demain t'arrêtes...", elle propose des bonnes pratiques allant du tri des déchets, à la recherche de moyens de transport durables en passant par une maîtrise de la dépense énergétique.

Une affiche grand-format à afficher sur les stands : reprenant les 9 éco-gestes, elle propose aussi des espaces blancs dans lesquels les étudiants pourront symboliser leur engagement en apposant leur empreinte pour l'une ou l'autre de ces bonnes pratiques.

Un calculateur éco-mobile qui permet de mesurer les dépenses engendrées par les déplacements quotidiens du domicile au campus, et les émissions de CO₂ qui en découlent.

Un guide pratique "Agir pour l'environnement" qui propose, outre un état des lieux des grands enjeux environnementaux, des fiches pratiques pour organiser des actions environnementales et des ressources pour mener à bien ces projets.

Des événements se sont ainsi déroulés au cours de la semaine dans une vingtaine de villes (Nantes, Grenoble, Avignon, Lyon, Perpignan, de nombreux sites en Ile de France, Bordeaux, Brest, ...) : exposition sur la démarche HQE, réunion publique de travail sur la gestion des déchets à l'université, projection de l'émission de Yann Arthus Bertrand "Vu du ciel" et bien sûr de nombreux stand avec les outils du kit (affiches, poster, éco-calcullette).

Connaitre, proposer

Compléter la pratique par la théorie

La mise en valeur et le développement du potentiel associatif étudiant en France suscitent des questionnements complexes. Ce champ de recherche est pourtant à l'heure actuelle singulièrement pauvre en publications ambitieuses. Aussi, le réseau Animafac s'est-il lancé dans des travaux propres, plus intellectuels et théoriques sur l'univers des associations étudiantes, et, plus largement, sur l'ensemble des sujets relatifs à la vie et l'espace universitaires.

Une étude a ainsi été conduite en 2008 avec le Mouvement rural des jeunes chrétiens (MRJC) et la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC) (les deux principaux, avec Animafac, mouvements associatifs dirigés par des jeunes en France) sur la spécificité de nos organisations.

Des « états des lieux » éclairants

Outre les études à proprement parler, menées par des sociologues et soumises au regard académique d'un comité scientifique, notre réseau produit régulièrement des « états des lieux ».

Partant d'un questionnaire, diffusé de manière dynamique (nous multiplions les conversations téléphoniques ou les entretiens avec leurs destinataires), nous faisons le tour des acteurs d'une question pour mieux comprendre leur implication dans un domaine.

Après s'être notamment fait écho, sous forme d'un panorama largement diffusé, des différents dispositifs de validation pédagogique des engagements étudiants au sein des établissements d'enseignement supérieur, puis avoir contribué aux réflexions autour de l'insertion professionnelle des jeunes et de la santé des étudiants (contributions aux travaux de la commission du débat national Université-Emploi présidée par le recteur Patrick Hetzel et ceux de la mission parlementaire d'information sur la santé et la protection sociale des étudiants présidée par le député Laurent Wauquiez), nous avons travaillé cette année sur plusieurs sujets.

Nous avons ainsi participé à de nombreux travaux parlementaires ou ministériels : commission Morange sur la gouvernance et le financement des associations, commission Ferry sur le service civique obligatoire, commission Philip sur le rapprochement Université-grandes écoles, travaux du centre d'analyse stratégique sur la mobilité européenne des jeunes, groupes de travail du ministère de la santé, de la jeunesse, des sports et de la vie associative sur la santé des jeunes...

Nous avons enfin organisé deux conférences autour des thèmes suivants : « le rôle des associations » et « Individualisation de la société et construction de lien social » et dont nous avons publié les actes.

Ils sont nombreux et demandent une grande disponibilité à un certain nombre d'élus du réseau. Ainsi, dans le monde universitaire, Animafac développe des relations de partenariat avec la Direction de l'enseignement supérieur du Ministère de l'éducation nationale, fondée sur des échanges d'information, avec le Centre national des œuvres universitaires et scolaires (CNOUS) ou encore avec la Conférence des présidents d'université (CPU).

Animafac est également membre de l'association des services culturels des universités, A + U + C.

Dans le monde associatif, Animafac est représenté à la fois au Conseil national de la vie associative (CNVA) (la déléguée générale du réseau, élue au bureau, préside le groupe de travail dédié au volontariat et au service civil), à la Conférence permanente des coordinations associatives (CPCA), au Conseil national de la jeunesse (CNJ), au Comité national des associations de jeunesse et d'éducation populaire (CNAJEP), à l'institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (INJEP), au sein de Civisme et démocratie (CIDEM), de l'AFEV, de France Bénévolat et dans un nombre important de collectifs thématiques qui lui permettent de mettre à contribution le monde associatif étudiant pour des campagnes d'opinions (Comité de pilotage de la semaine solidarité internationale, Forum civique européen).

Annexes

Le collège étudiant

ADEM (National), Ismaël Sacko
AEBF (National), Harouna Kabore
CENA (Lille), Amadou Sonde
CNJE (National), Charles Bret
Ecume (Montpellier), Alice Lapray, Vice-Présidente
Entr'Apprendre (Grenoble), Gayo Diallo
Equiterre (Paris), Lucille Thiebot
Etudiants et développement (National), Souleymane Kologo
Fédé Rennes 2, Luce Dutech
Frères Poussière (Aubervilliers), Prunelle Gillet
Hippocampe (Lyon), Aurelio Burnot
Hodace (Toulouse), Sophie Thillaye du Boullay
GENEPI (National), Quentin Duru
IASTAR France (National), Emmanuel Frochot, Trésorier
Interact (Marseille), Marine Polverelli
Jeunesse & Initiatives (Bordeaux), Roukia Ahamada
Journal Europa (Nantes), Emmanuel Lemoine
Paris Montagne (Paris), Livio Riboli-Sasco
Moultezarts (Lyon), François Perricault
Moules-Frites (National), Olivier Borel
L'oreille de Dauphine (Paris), Florian Prussak, Président
Plume ! (Montpellier), Vincent Bonhomme
Radio campus Paris, François-Xavier Hautreux, Vice-Président
Sing All Music (Dijon), Joachim Tain

Les Personnalités qualifiées

Philippe Da Costa, directeur de la vie associative de la Croix Rouge française
Eric Favey, secrétaire national de la Ligue de l'enseignement
Nadia Bellaoui, secrétaire nationale de la Ligue de l'enseignement
Florence Kunian, consultante
Jean-Marc Roirant, secrétaire général de la Ligue de l'enseignement

La déléguée générale

Mélanie Gratacos

Accede France

Présentes dans des écoles supérieures de commerce à Paris, Reims, Tours, Nantes et Marseille, les sections locales d'Accede ont pour mission d'apporter Aide et Conseil en Création d'Entreprise (aux personnes en situation de précarité) pour le Développement de l'Emploi, comme le signifie leur acronyme.

AIESEC - France

L'AIESEC œuvre pour la mobilité internationale et le dialogue interculturel par l'échange de stages en entreprises entre les différents bureaux du réseau international, qui compte des antennes dans 83 pays. Implantée dans 15 écoles supérieures en France, l'AIESEC organise des événements culturels de découverte de l'autre et propose par ailleurs une réflexion sur l'univers de l'entreprise.

CNJE

La Confédération Nationale des Junior-Entreprises coordonne l'action des Junior-Entreprises au nombre de 120, réparties dans toute la France, essentiellement dans des écoles supérieures. Les Junior-Entreprises permettent aux étudiants de mettre en application l'enseignement dispensé au sein de leur formation en réalisant des études. Fonctionnant sur le modèle des cabinets de conseil, elles assurent à leurs membres une formation, avant l'heure, aux mécanismes de la gestion d'une entreprise et du management d'une équipe.

ESN France

Erasmus Student Network France compte une quinzaine d'associations dédiées à l'accueil des étudiants étrangers et à l'animation de leur séjour. Les associations du réseau ESN France, l'antenne française du premier réseau de mobilité étudiante en Europe, améliorent le séjour des étudiants étrangers en les accompagnant dans leurs démarches administratives et en organisant de nombreux événements interculturels (buffets internationaux, expositions, soirées, voyages de découverte du pays...).

Etudiants et développement

Etudiants et Développement est un réseau national de près de 200 associations étudiantes de solidarité internationale. Centre de ressources pour les étudiants porteurs de projets collectifs pour la solidarité internationale, Etudiants et développement informe, forme, communique et anime un réseau d'acteurs engagés contre les inégalités Nord-Sud.

Génépi

Le Génépi est une association nationale, qui mobilise un millier de bénévoles réparti en 50 groupes locaux, qui interviennent dans 66 établissements pénitentiaires. L'association s'est donnée comme objectif de collaborer à l'effort public en faveur de la réinsertion sociale des personnes incarcérées par le

développement de contacts entre les étudiants de l'enseignement supérieur et le monde pénitentiaire. Outre l'intervention en détention, les génépistes mènent des actions de sensibilisation du public touchant au domaine de la prison et de la justice.

IASTAR France

IASTAR France conduit et développe le réseau national des radios étudiantes : les «Radios Campus», au nombre de 21 dans toute la France (19 en FM et 2 web-radios). Implantées dans les grandes villes universitaires, les radios Campus se retrouvent toutes autour de la découverte culturelle, des musiques actuelles et de l'information. Mobilisant une ou deux centaines de bénévoles selon les radios, ainsi qu'une petite équipe de salariés, les Radio Campus sont devenus des animateurs incontournables de la vie locale, traits d'union entre les étudiants, les universités et la ville.

Moules Frites

Moules frites est la fédération nationale des associations de jeunes et étudiant(e)s lesbiennes, gays, bisexuel(le)s, transgenres et anti-homophobes. Elle regroupe aujourd'hui une vingtaine d'associations dans toute la France. Leur but est d'assurer la visibilité des LGBT dans les lieux de socialisation des jeunes, de revendiquer des droits en menant des campagnes d'opinion, d'accueillir et informer tout public concerné par la lutte contre l'homophobie (en particulier les plus jeunes), et d'agir pour la prévention des MST.

Parlement des Jeunes Européens - France

Cette association s'est donnée pour mission de sensibiliser les jeunes à la citoyenneté européenne. Les membres mettent donc en place de nombreuses initiatives afin de promouvoir la dimension européenne au sein de l'éducation en donnant aux jeunes de 15 à 25 ans l'opportunité de participer à une expérience d'apprentissage pratique et positive. Durant l'année, le PEJ organise notamment des « sessions » nationales et régionales, pendant lesquelles des lycéens présentent et défendent des résolutions qu'ils ont précédemment élaborées, et débattent autour de thèmes européens, ainsi que des manifestations contribuant à l'animation de la vie locale tout en construisant une opinion publique européenne.

Le réseau français des étudiants pour le développement durable (REFEDD)

Créée en 2007, cette association est une plate-forme étudiante d'échange et de travail entre les acteurs de la vie étudiante sur le thème du développement durable. Elle a vocation à accompagner le développement des initiatives étudiantes en la matière et à favoriser l'expression d'une parole étudiante sur ces questions.

L'Etat

Les ministères de l'enseignement supérieur et de la recherche et de la santé, de la jeunesse, des sports et de la vie associative soutiennent l'activité de notre association dans le cadre de conventions pluriannuelles d'objectifs.

Les ministères de l'écologie, de l'énergie, du développement durable et de l'aménagement du territoire (Direction de la sécurité routière), de la culture et de la communication, de la ville et des affaires étrangères et européennes soutiennent régulièrement nos actions, ainsi que le Conseil de développement de la vie associative et l'Union Européenne (à travers son programme Jeunesse pour l'Europe ou le Fond Social Européen).

L'ACSE (Agence pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des chances) soutient à travers une convention pluriannuelle d'objectifs, notre programme sur l'insertion professionnelle et la lutte contre les discriminations. Elle nous soutient également dans le cadre du programme "Service civil volontaire".

L'ADEME et la Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et pour l'Homme soutiennent enfin notre démarche de sensibilisation aux enjeux environnementaux dans le cadre de leur programme Défi pour la Terre.

Les collectivités territoriales

La mise en place de " relais associatifs " locaux (le plus souvent en partenariat avec les Radio Campus) dans les grandes villes universitaires trouve un écho favorable auprès des collectivités territoriales. Donner plus d'envergure aux engagements des étudiants est en effet un objectif partagé par des nombreux élus locaux et régionaux. Les conseils régionaux du Languedoc-Roussillon, de Bretagne, du Nord-Pas-de-Calais, d'Aquitaine, de Poitou-Charentes, de Basse Normandie et de Provence-Alpes-Côte d'Azur ainsi que les villes de Lyon, Poitiers, Rennes, Limoges et Caen ont ainsi déjà soutenu l'organisation de rencontres régionales des associations étudiantes.

En Ile-de-France, un partenariat plus abouti nous lie à la Mairie de Paris, qui a développé une politique volontariste en direction des étudiants (à travers notamment la Maison des Initiatives Etudiantes) et nous soutient dans le cadre d'une convention pluriannuelle d'objectifs ; la Région Ile-de-France contribue également au déploiement de notre démarche à travers notamment le Fond régional de développement de la vie associative.

Le monde universitaire

Animafac et le CNOUS (Centre national des œuvres universitaires et scolaires) ont en commun la volonté d'encourager l'esprit d'initiative des étudiants. Une convention de partenariat fixe les modalités de notre partenariat qui passe notamment par l'implication de notre réseau dans le dispositif Culture Actions, de soutien aux projets d'étudiants.

Nous collaborons régulièrement avec la Commission " vie étudiante " de la CPU (Conférence des présidents d'Université). Avec Sciences-Po Paris et l'Université Technologique de Compiègne, nous avons décidé de perfectionner et surtout de populariser ensemble le logiciel en ligne de conduite de projet, le " Pack asso ".

Les associations

La Ligue de l'enseignement est notre premier partenaire associatif. Membre du Conseil d'administration du réseau, cette fédération d'éducation populaire contribue grandement à notre ancrage dans le monde associatif institué.

Notre implication dans le CIDEM (Civisme et démocratie) pour des actions de sensibilisation au vote et d'éducation à la citoyenneté illustre notre volonté de contribuer à une démocratie plus participative.

Avec France bénévolat, c'est notre volonté de démultiplier le bénévolat individuel des étudiants qui s'exprime.

Les entreprises

La MACIF, à travers sa fondation, est fortement impliquée à nos côtés dans la sensibilisation des étudiants à l'économie sociale. La Fondation Norauto soutient notre campagne de sensibilisation aux dangers de la route.